

actu FRAPNA

Toute l'actualité de la protection de la nature en **Savoie**

DOSSIER ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT P4

CHAMBÉRY : DES ARBRES MENACÉS P7

PLEINS FEUX SUR LES BAGUENAUDIERS P3

n°59
MAI-JUIN-JUIL 2016



FRAPNA

Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature

ÉTAT D'ALERTE

Ce mois-ci vous trouverez votre ACTU FRAPNA version papier, en noir et blanc, au lieu d'une présentation en couleurs. Le prochain numéro sera réalisé sous forme numérique uniquement et vous sera adressé par courriel. Ce n'est pas par gaité de cœur que nous procédons à cette transformation. Mais par nécessité financière.

Comme beaucoup d'associations nous subissons la baisse des aides publiques. Et plus que d'autres associations, les associations environnementales apparaissent comme une cible idéale pour tous ceux qui ne voient pas plus loin que le bout de leur nez. Fixés sur la courbe du développement économique et de la croissance infinie, ils n'ont ni l'intelligence ni l'humilité de penser que, sans nature et environnement respectés, leur rêve prométhéen risque de s'effondrer avec eux dans le chaos.

Des préoccupations qui, apparemment, n'effleurent pas une majorité d'élus de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

C'est à dessein que, ce mois-ci, dans notre dossier, nous présentons l'action des animateurs de la FRAPNA 73. Professionnels jusqu'au bout des doigts, ayant les compétences et les diplômes requis, ils risquent de ne plus mener à terme leurs actions par manque de financements.

Eux-mêmes, comme d'autres salariés de la FRAPNA en Rhône-Alpes, sont menacés dans leurs emplois. Et c'est aussi toute une frange de la société, notamment les scolaires, qui risque de ne plus être sensibilisée aux valeurs de la nature et de l'environnement. Perspective « radieuse » pour les générations futures !

Nous en sommes à ce triste point aujourd'hui où l'environnement apparaît, pour d'aucuns, comme une simple variable d'ajustement. Ou encore, pour d'autres, comme un joujou que ces grands enfants qui ont mission de gérer au mieux l'argent public, notre argent, sont trop heureux de casser.

Mais nous ne renonçons pas. Nous ne renonçons pas à essayer de convaincre tous ceux qui ont un zeste de lucidité en pensant à l'avenir, même s'ils ne partagent pas nécessairement tous les choix et actions de la FRAPNA.

Nous ne renonçons pas à convaincre, à vous convaincre, adhérents de la FRAPNA et sympathisants, de vous mobiliser par tous les moyens que vous jugerez appropriés. Avec nous. Naturellement.

Michel LEVY

Assemblée générale le 4 juin
L'assemblée générale de la FRAPNA 73 aura lieu le samedi 4 juin salle des mariages en mairie de Barby. Accueil dès 13h30. Début de l'assemblée générale à 14 heures.

Au sommaire

4 Dossier / ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

3 Mieux connaître le Baguenaudier

7 La Leysse et l'avenue verte sinistrées

3 Activités de plein air et environnement

8 A l'ère de l'anthropocène

7 Chambéry : des bus contre les arbres ?

8 L'Actu FRAPNA passe au numérique

Responsable publication : Michel LEVY

Conception Graphique : Agnès BIAU

Crédit photo pour la couverture :
FRAPNA Savoie

Imprimé sur papier recyclé
par Allocopy / Curial 100 prom Jean
Monnet / Chambéry

Parution mai 2016

Association loi 1901

FRAPNA Savoie

26, passage Sébastien Charléty

73000 CHAMBERY

tél : 04.79.85.31.79

frapna-savoie@frapna.org

www.frapna-savoie.org



La FRAPNA est membre de France Nature Environnement.

BAGUENAUDER PARMIS LES BAGUENAUDIERS

Baguenauder est un verbe d'usage familier et peu usité. Sa définition pourrait être : passer, voire perdre son temps à de vaines occupations.

Elle fait référence au jeu futile des enfants qui font éclater les baguenaudes ; la baguenaude étant le fruit d'un arbrisseau d'affinité méditerranéenne : le baguenaudier. Cette plante est classée dans la famille des fabacées avec la fève, le petit pois, etc. Ces plantes ont en commun un fruit particulier : la gousse (écosser des petits pois, c'est ôter les graines d'une gousse !). Chez le baguenaudier, cette gousse de quelques centimètres de longueur est particulièrement renflée... comme une vessie, à en croire les ouvrages de descriptions botaniques !

Allez donc baguenauder sur les coteaux ensoleillés de l'Avant-Pays et des Bauges, sur les adrets de Tarentaise et de Maurienne pour découvrir ce petit arbre assez rare en Savoie. Les feuilles sont divisées en un nombre impair de folioles (7 à 13) et les fleurs, groupées sur de petites grappes, sont jaunes et mesurent 1 à 2 cm de diamètre. Une fois le baguenaudier repéré, vous avez toutes les

chances d'observer un petit papillon bleu, l'Azuré du baguenaudier, dont la chenille se nourrit exclusivement des gousses de cet arbrisseau... Étonnant non ?

Thierry DELAHAYE



Une espèce assez rare en Savoie.

Une commission pour coordonner les pratiques

ACTIVITÉS DE PLEIN AIR ET ENVIRONNEMENT

Afin que la pratique des activités de plein air non motorisées soit mieux organisée avec une prise en compte des enjeux environnementaux le Conseil Départemental a créé, en octobre 2014, une Commission Départementale Espaces et Sites Itinéraires (CDESI) qui compte une quarantaine de membres et dont fait partie la FRAPNA.

Chaque année voit le nombre de trails s'accroître, les VTT sillonnent les sentiers de montagne, et les pratiques sportives dans les cours d'eau, sur et hors les domaines skiables se multiplient. La CDESI a pour but de recenser ces pratiques non motorisées, d'analyser les sites utilisés, de voir leurs conséquences sur l'environnement et de sensibiliser les pratiquants sur les enjeux environnementaux. Le Conseil Départemental a structuré l'activité de la CDESI suivant 9 thèmes dont 4 sont prioritaires pour les années 2015-

2016 : la randonnée pédestre, les enjeux environnementaux, la visibilité de l'offre, le ski de randonnée.

Le groupe de travail « Enjeux Environnementaux » s'est réuni pour la 1ère fois le 17 novembre 2015 (15 participants).

C'est un lieu d'échange technique. Cette réunion a porté sur les thèmes de l'accès aux données environnementales, et la création d'un site dédié aux activités de pleine nature et à la CDESI.

Les pistes de travail à retenir sont :

- la demande d'ingénierie pour expertise
- l'approche pragmatique car il y a des enjeux et des impacts très divers
- la mise au point nécessaire d'un cadre méthodologique pour les organisateurs d'activités de pleine nature
- la nécessité d'une vigilance et d'une information notamment en direction des publics non encadrés

André COLLAS

SUR LE TERRAIN AVEC LES ANIMATEURS

EEDD comme Education à l'Environnement et au Développement Durable. Trois animateurs de la FRAPNA Savoie sont au cœur de divers projets éducatifs qu'ils mènent tout au long de l'année, à raison de 464 animations annuelles. Un travail qui nécessite une grande connaissance du milieu naturel acquise lors de leur formation et un profond sens pédagogique. Avec une approche conviviale qui fait que le public -notamment les scolaires- « accroche » aux animations proposées. Exemples de terrain.

connaissent Lucile avec qui ils ont déjà participé à des journées sur la biodiversité, sur les amphibiens, ont découvert le sentier au fil de l'eau au sortir d'Aix-les-Bains, l'observatoire du lac, le plan d'eau de Challes-les-Eaux. Au programme de la journée : l'arbre. L'objectif est de découvrir la fonctionnalité de l'arbre. Lucile demande aux élèves de se répartir en plusieurs équipes : tronc, branches, feuilles, racines, écorces. A chaque équipe de ramener des éléments de l'environnement proche du lac, pour construire, symboliquement, l'arbre. En respectant bien entendu le milieu naturel. L'arbre est figuré au sol par les élèves. Mais il ne s'agit pas de simples travaux manuels.



Lucile Gosa initie les scolaires à connaître la texture de l'arbre par le toucher.

Rendez-vous ce matin-là sur les bords du lac du Bourget, aux Mottets, avec Lucile Gosa et Olivier Cremilleux, stagiaire. Un groupe de 26 élèves et encadrants (enseignants et animateurs spécialisés) de l'IME (Institut Médico Educatif) Saint Louis du Mont de Chambéry va participer à une animation. Ils

Lucile questionne les enfants sur le rôle respectif de telle ou telle partie de l'arbre. Elle les met sur la voie et va plus loin dans les explications. Les gosses sont passionnés. Une enseignante témoigne : « les enfants sont réceptifs et aiment ces animations ». Lucile sort de son sac à dos des bandeaux qu'elle met sur

les yeux de certains enfants guidés par leurs camarades vers un arbre qu'ils touchent. Le bandeau enlevé ceux-ci doivent reconnaître l'arbre, en mesurant sa circonférence, sa consistance. Une élève hésite et finalement dit « c'est celui-là ». Elle a reconnu la trace laissée par la mousse qu'elle avait enlevée précédemment. La matinée se termine à la satisfaction des enfants qui, l'après-midi, vont aller sur les traces du castor. Peut-être trouveront-ils une pelote de rejection de goeland, une coquille d'oeuf de canard, comme celles qu'ils avaient ramenées à Lucile en construisant leur arbre. Hélas, apprendra ce groupe et les encadrants : la baisse programmée de l'aide du Conseil Régional à la FRAPNA fait que le bref séjour naturaliste des élèves en Vanoise avant les vacances d'été en point d'orgue des animations n'est plus possible financièrement. Les élus du Conseil Régional viennent de briser une action pédagogique en ne voyant pas plus loin que le bout de leur nez.

Victor Hausard, assisté de Louise, stagiaire, est



Victor Hausard montre une salamandre retrouvée dans un seau.

Amphibiens et reptiles

pour la troisième fois de l'année à Chambéry-le-Vieux avec les classes de CM1 et CM2 de l'école. Objectif : démonter les filets entre la forêt et le petit lac tampon à proximité. Ces filets devaient empêcher les amphibiens de courir un danger mortel sur la route lors de la migration. Au début du printemps les amphibiens sortent de la petite forêt, la longent, tombent dans des seaux soigneusement disposés dans la terre creusée préalablement. Ces seaux sont apportés ensuite vers le petit lac où les amphibiens (grenouilles, crapauds, salamandres) se reproduisent. Démonter les filets suppose de les enrouler, d'enlever les piquets qui les retiennent, et de remettre en état le terrain, notamment de reboucher les trous où étaient disposés les seaux où l'on trouvera encore des amphibiens dont une salamandre. Les élèves mettent beaucoup de cœur à l'ouvrage. Fin de l'acte 1. Victor emmène ensuite les élèves vers le lac tampon, récolteur des eaux pluviales des Hauts de Chambéry. Il se trouve que Louise a identifié la veille une pollution : « j'ai vu une grosse tache blanche et de l'eau boueuse.

Nous avons appelé Chambéry métropole et l'ONEMA (organisme chargé entre autres de veiller à la qualité de l'eau). Du fuel lourd a été identifié, la tache blanche non. Mais on ne sait pas d'où vient la pollution ». Un dernier regard sur le lac tampon aux pentes abruptes (accès ni sorties pas fonctionnels pour les amphibiens) et le groupe rejoint la classe. Victor demande aux élèves de dessiner le lac tampon, de montrer à quoi il sert, les problèmes et les solutions à entrevoir. Les enfants proposent de faire surveiller la qualité des eaux, d'enquêter sur l'origine de la pollution, de mettre en place des panneaux informatifs de sensibilisation autour du lac, de traiter en amont la pollution... La séance se termine avec un projet : écrire une lettre à Chambéry métropole où les élèves formuleront leurs préconisations pour sauver le lac et les amphibiens...

Michel LEVY

DES ABEILLES À LA FÊTE DE LA NATURE

Stanley Roussel est passionné d'apiculture. Il possède quelques ruches depuis une douzaine d'années. Animateur à la FRAPNA Savoie, des fleurs aux insectes, il a bifurqué naturellement vers des animations autour des abeilles solitaires et de ruche, surtout en milieu scolaire.



Stanley Roussel lors d'une animation sur les abeilles.

« En voyant la population d'apiculteurs vieillissants, je me suis demandé, qui prendra le relais ? ». Il a décidé donc de passer le témoin vers les plus jeunes et de participer à la création d'un rucher pédagogique avec la ville de Chambéry et le rucher des Allobroges, au parc de Buisson Rond.

Il sensibilise les élèves à la reconnaissance des abeilles, leurs modes d'organisation, leurs stratégies pour assurer une descendance et les actions possibles à mener sur son balcon comme dans son jardin. « Savez-vous qu'outre les abeilles de ruche, il existe environ 900 espèces d'abeilles solitaires qui ne produisent pas de miel, mais dont le rôle pollinisateur est essentiel ».

Ces temps-ci Stanley met la dernière main à l'organisation de la fête de la nature qui se déroulera le samedi 21 mai à Chambéry (1). Une action où les divers partenaires impliqués sont la ville de Chambéry et son service des espaces verts, le rucher des Allobroges et bien entendu la FRAPNA.

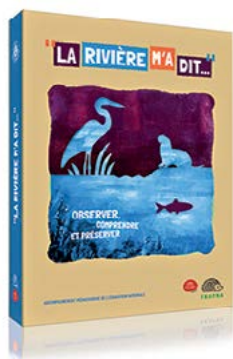
« L'idée de participer à la fête de la nature a germé lors d'une réunion bilan avec les partenaires autour des ruches » explique Stanley. Outre la fête de la nature, les animations vers le grand public se multiplient, notamment avec la maison J.J Rousseau qui possède un rucher. Un projet de sentier « des abeilles » est en cours de réflexion avec la ville de Chambéry et le rucher des Allobroges. Son parcours irait du secteur Curial, voire de la FRAPNA, puis les prairies de l'Étincelle, la maison J.J. Rousseau et enfin le parc de Buisson Rond.

M.L.

(1) Rendez-vous à 10 heures au parc de Buisson Rond devant le château de Boigne. Visite du rucher pédagogique.

L'après-midi : visite du rucher pédagogique à la maison Jean-Jacques Rousseau aux Charmettes. Inscriptions gratuites à la FRAPNA jusqu'au vendredi 20 mai à midi. À partir de 6 ans.

« LA RIVIÈRE M'A DIT » : UN OUTIL POUR L'ANIMATION



Vous connaissez « la Rivière m'a dit ? ». Il s'agit d'un kit pédagogique qui vient d'être réédité par la FRAPNA, et centré sur la connaissance de ce milieu de l'eau si riche de diversité. Ce kit pédagogique est

un outil éducatif qui présente de nombreux volets susceptibles d'être développés dans le cadre d'une action suivie, théorique ainsi que sur le terrain. Les animateurs, éducateurs, enseignants, parents motivés pour transmettre ces valeurs à un petit groupe, peuvent se le procurer à la FRAPNA Savoie à Chambéry. Coût : 35 euros.

CHAMBERY : DES BUS, DES ARBRES OU LES DEUX ?

Le nouveau plan de déplacement de Chambéry a bon dos ! Arrêté sans enquête publique ni concertation avec notre association agréée au titre du Code de l'Urbanisme, il imposerait l'abattage de nombreux arbres magnifiques dans le quartier de la gare et du quai du Jeu de Paume.

Les déboisements se succèdent donc à Chambéry malgré l'adoption d'une charte de l'arbre dont les effets se font attendre ! Après la suppression des prunus de l'avenue Charles De Gaulle, non remplacés entre le boulevard de la Colonne et la mairie, après l'abattage d'une trentaine d'arbres dans la montée de Chantemerle et les abattages sécuritaires (?) rue de Chantabord à Bissy, ce sont les deux alignements de tilleuls de la place de la gare et une douzaine de sujets quai du Jeu de Paume qui subiraient l'assaut des tronçonneuses en pleine période de nidification des oiseaux... pour faire place nette avant le passage des bus ! L'association de riverains qui nous a alerté est vent debout contre les conséquences d'un projet mené à la hussarde. Pour la FRAPNA Savoie, quelque soit le plan de déplacement retenu, la sagesse la plus élémentaire commanderait de reconnaître le rôle essentiel de la végétation



Mobilisation citoyenne pour les arbres.

pour stocker le CO₂ et filtrer les microparticules émises par les diesels. Il s'agit aujourd'hui d'arbres dont la sauvegarde serait d'intérêt sanitaire pour la population surtout dans le contexte connu et déjà préoccupant de réchauffement climatique.

Jean-Claude MADELON

Travaux

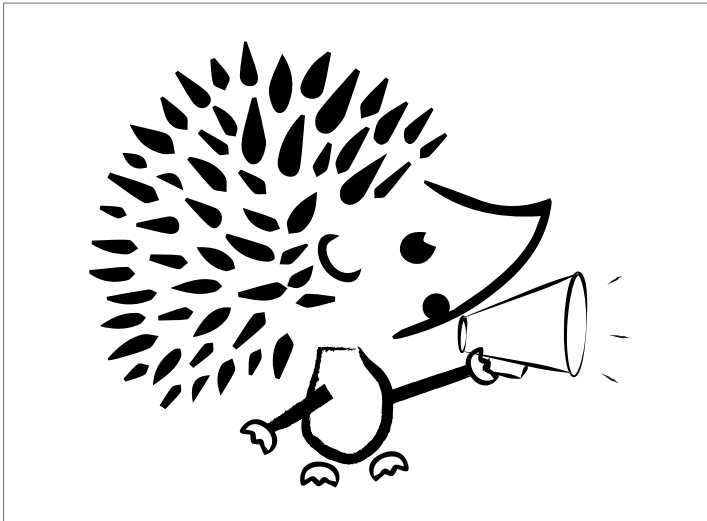
LA LEYSSE ET L'AVENUE VERTE SINISTRÉES

L'impact désastreux des travaux de réfection des digues de la Leysse n'échappe plus à personne, même pour qui circulant sur la VRU se retrouve soleil dans les yeux ou découvre de vastes vues sur les zones d'activité qui bordent de trop près la rivière sur sa rive gauche.

Après une réunion d'explications tenue début janvier au CISALB, la FRAPNA avait cru comprendre que tout allait devenir vraiment transparent sur ce chantier délicat mais dans les faits les dérives continuent. Les dégâts sont particulièrement visibles entre le pont des Chèvres et le pont de l'A43 où les déboisements se sont révélés beaucoup plus importants que prévus par l'étude d'impact et peu conformes aux engagements pris. Ils se sont d'ailleurs prolongés pendant la

période d'interdiction liée à la présence des chiroptères avec la circonstance aggravante que le service cours d'eau de Chambéry métropole a procédé dans le même temps à des déboisements « durs » d'entretien. Autre bavure enfin avec le drainage et le remblaiement d'une zone humide comptée au titre des mesures compensatoires à l'aménagement de la zone des Epinettes ! Conséquences dommageables : les utilisateurs de l'avenue verte (!) cherchent la verdure et l'ombrage, tandis que la faune a perdu ses repères et devra en trouver ailleurs... s'il en reste ! Pour l'instant, au niveau national, une commission mixte « inondations » vient de rappeler à Chambéry métropole l'obligation de respecter l'arrêté d'autorisation en ce qui concerne le rétablissement de la ripisylve.

Jean-Claude MADELON



POUR RECEVOIR L'ACTU FRAPNA

Compte tenu de nos difficultés financières (voir notre éditorial, page 2), nous serons contraints, à partir du prochain numéro de l'Actu FRAPNA, de vous le faire parvenir par courriel en lieu et place de la version papier. Nous procéderons de même pour le programme des SORTIES NATURE. Si vous ne nous avez pas encore communiqué votre adresse électronique, contactez-nous. Vous trouverez bien entendu toutes nos informations également sur le site internet. Merci naturellement.

A L'ÈRE DE L'ANTHROPOCÈNE

Dominique Bourg a été l'invité de l'association ACCLAME, membre de la FRAPNA 73 pour une conférence, suivie d'un débat, au cinéma Victoria à Aix-les-Bains. Philosophe et enseignant, Dominique Bourg a traité de questions qui nous concernent tous et partagées par les adhérents de la FRAPNA. Le conférencier a évoqué largement le concept de l'anthropocène, à savoir ce moment où l'intervention de l'homme sur le milieu a engendré des impacts non négligeables sur l'environnement. A commencer par la perte de la biodiversité et le réchauffement climatique. Proche par la pensée de Pierre Rabhi, Dominique Bourg parie aujourd'hui sur « la sobriété heureuse ». Une société autre que celle dont le « Dieu » se conjugue avec croissance infinie alors que les ressources de la terre sont en voie d'épuisement.



Photo : RTBF



SORTEZ NATURE !

Retrouvez le programme complet des **SORTIES NATURE** dans les offices de tourisme, mairies, commerces... et sur notre site web. Suivez les sorties aussi sur Facebook !

NOUS RENDRE VISITE

Mercredi & Vendredi de 14h à 17h

Permanence d'une bénévole pour répondre à vos questions tous les vendredis de 14h à 16h.

NOS COMMISSIONS

Sorties nature 1er mardi des mois de septembre, décembre et mars à 18h.

Environnement 2ème mercredi du mois à 18h.

Communication 3ème lundi du mois à 18h.

Montagne 3ème mercredi du mois à 18h.

Eau 2ème lundi du mois à 18h30.

PRATIQUE : Vérifier la bonne tenue des commissions sur l'agenda de notre site web.

Toutes ces réunions ont lieu au local de la FRAPNA Savoie et sont ouvertes aux adhérents. Rejoignez-nous !

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE / 04 juin / 13h30 / BARBY